

**INSTITUT  
NATIONAL DE  
L'HÔTELLERIE  
ET DU TOURISME  
(INTHT)  
DE TIZI-OUZOU**

**Vers une  
grève de  
trois jours**

Les 80 travailleurs de l'une des plus anciennes écoles du pays spécialisée dans le tourisme et l'hôtellerie, l'INTHT de Tizi-Ouzou, menacent de débrayer du 6 au 8 février prochain. C'est ce qu'ils indiquent dans un communiqué faisant état du dépôt, la semaine dernière, d'un préavis de grève.

C'est à l'issue d'une assemblée générale des travailleurs tenue mercredi dernier, sous l'égide de la section UGTA, que le principe de la grève de trois jours a été adopté, et ce, après qu'il eut été constaté que les revendications des personnels de l'institut n'ont pas été prises en charge par la direction de l'établissement, et du fait également que le premier responsable de l'INTHT n'a affiché que de l'indifférence à l'égard de la section syndicale et des requêtes des travailleurs.

En tout premier lieu, la section UGTA de l'INTHT revendique la mise sur pied d'une commission d'enquête qui sera chargée de s'enquérir de «la répartition des bénéfices provenant des revenus des opérations hors budget, et de rendre justice à nos collègues lésés à plusieurs reprises», est-il mentionné dans le document rendu public après l'assemblée générale ayant abouti au dépôt du préavis de grève. L'entrave à l'exercice du droit syndical figure également en bonne place dans le texte du préavis où il est aussi fait état du harcèlement et de la pression morale exercés par le directeur sur les représentants syndicaux et sur certains travailleurs affiliés. La section syndicale affirme, par ailleurs, qu'aucune réponse ne lui a été signifiée quant à la tenue de réunions périodiques pour discuter de la plateforme de revendications des travailleurs.

**M. Azedine**

**BÉJAÏA**

**Le logement passé au peigne fin**

***Dans un contexte de précarité ascendante du logement et de l'inflation du prix de l'habitat à travers la wilaya de Béjaïa, le tout nouveau wali Mohamed Hattab a présidé cette semaine un conseil de wilaya consacré exclusivement au secteur.***

Selon les chiffres annoncés par les responsables du logement, l'on a appris que le parc logement a connu une nette progression, allant de 185 266 logements en 2005 à 274 815 à la fin septembre 2016 tous programmes confondus, à savoir LSL/LPL, RHP, LSP/LPA, rural, LV, LPP et promotionnel privé.

Pour le rural, qui a bénéficié de «quotas appréciables» des aides de l'Etat dans le cadre de l'habitat, la wilaya de Béjaïa, avec une consistance de 49 653 unités, les responsables du secteur ont souligné que pas moins de 40 331 habitations ont été achevées et 8 137 sont en cours de réalisation, et ce, depuis l'année 2002 à fin 2016.

En ce qui concerne les aides de l'Etat à la réhabilitation des constructions endommagées par les séismes répétitifs, survenus dans la wilaya le 29/11/2012 et le 26/05/2013, et après restructuration de l'opération d'urgence, la

Direction du logement a noté un programme représentatif comme suit : la consistance était de 2 992 cas, les maisons achevées sont de l'ordre de 1 351, 289 seraient en cours et 1 352 autres non encore lancés par leurs bénéficiaires pour plusieurs problèmes.

Le nouveau wali, lors de son intervention, a ordonné au directeur du logement d'assainir au plus vite la situation, qu'il a considérée comme étant «inconcevable» pour faire attendre le citoyen sinistré encore plus, après cinq années d'attente.

Quant au programme global présenté par la Direction du logement, Hattab estime lors des travaux du conseil que celui-ci «ne reflète guère les attentes et les besoins réels des citoyens de la wilaya au vu de la demande actuelle». Celui-ci a annoncé qu'un travail sera prochainement lancé pour rattraper le déficit, dont une demande pour un programme supplémentaire, qui sera

adressée au ministère de l'Habitat dans les prochains jours dans le but d'accrocher un quota supplémentaire pour les citoyens de la région.

Dans le même contexte, le chef de l'exécutif a affirmé avoir décroché après son intervention pas moins de 6 000 logements de type AADL auprès du ministère de tutelle.

Lors de cette même réunion, Mohamed Hattab a instruit, à la fois, le directeur du logement et le SG de la wilaya d'exiger la fermeté lors de l'élaboration des cahiers des charges, notamment au chapitre lié aux délais de réalisation, qui ne doivent en aucun cas dépasser les 12 mois dorénavant, et surtout un suivi rigoureux des chantiers, qui devra s'effectuer à l'avenir par l'administration, qui aura également un droit de regard sur l'architecture des programmes.

A cet effet, le wali a signé un arrêté portant création d'un comité d'architecture, présidé par le secrétaire général et composé de directeurs d'exécutif (logement, urbanisme, équipement et environnement ainsi que des architectes et des techniciens dans le domaine, qui

sont appelés à examiner tous les grands projets de la wilaya et qui sont avisés de ne délivrer de permis de construire qu'après validation de l'architecture du projet.

Dans le cadre de l'environnement «qui ne cesse de se détériorer à travers toute la région», le premier responsable de la wilaya estime qu'il est urgent d'instaurer un développement régional adéquat et spécifique et notamment une nouvelle ère de travail basée sur le respect de l'architecture locale.

Ce dernier, dans sa conception, a exigé des responsables respectifs, pour ce premier trimestre, le lancement de tous les projets à l'arrêt et de se consacrer au saut qualitatif au second trimestre.

Le wali, dans sa vision architecturale, projette d'intégrer dans les programmes en cours, la conception de cités intelligentes où tous les réseaux devront être enfouis «pour ne pas agresser visuellement», dira celui-ci, avant d'instruire les membres de ce nouveau comité de penser à réaliser des cités vertes, avec des énergies propres.

**Kamel Gaci**

**AÏN-TÉMOUCHENT**

**Résorption des habitations précaires à Aïn-Kihel**

***L'opération de résorption de l'habitat précaire (RHP) se poursuit dans les quatre communes constituant la daïra d'Aïn Kihel à savoir Aghlal, Aïn Tolba, Aoubellil et le chef-lieu de commune Aïn Kihel.***

Plusieurs familles bénéficieront de ce programme a annoncé un cadre au niveau de cette daïra. Ainsi, à la commune d'Aghlal, l'opération prévoit l'éradication de 138 habitations jugées précaires.

Selon le recensement effectué par les services compétents, il s'est avéré que 70 familles bénéficieront de logements dans le cadre du programme de RHP et le reste soit 68 autres logements seront attribués aux autres familles dans le cadre du programme social. La commis-

sion de distribution de logements est à pied d'œuvre. Par ailleurs, le douar de Hchaich, érigé depuis l'ère coloniale dans la localité d'Aïn Kihel est inscrit dans le cadre de RHP. Un programme de 250 logements est alloué à cette commune pour en finir avec les habitations précaires dans ce site. La commission de logement a retenu 70 familles à reloger dans le cadre du programme RHP. Quant à la plus grande commune Aïn Tolba, les autorités locales ont proposé un programme de 250 loge-

ments dans le cadre du programme social pour satisfaire les demandeurs dans les deux cas sociaux et les concernés du RHP. Pour le cas de la commune d'Aoubelil, très connue par son douar Mestari qui a bénéficié de plusieurs opérations d'opération de démolition et relogement dans le cadre du programme de RHP, une liste des familles bénéficiaires des logements dans les cas social et RHP est en phase d'étude par les services techniques concernés. Au sujet du problème de transport, les citoyens habitant dans les localités d'Aghlal et Aoubellil rencontrent énormément de difficultés pour se rendre au siège de la daïra pour se renseigner sur la

situation de leurs dossiers de demande de logement social. Alors, ils sont contraints d'emprunter des transports publics et taxis privés desservant la ville d'Aïn Témouchent puis ils empruntent également un second transport à destination d'Aïn-Kihel. Ce qui est préjudiciable alors que le gouvernement prône la rapprochement de l'administration des citoyens. En conséquence, cet itinéraire triangulaire est éreintant onéreux et causant une perte du temps. Notre source a indiqué que ce problème est pris en charge par Mme le chef de daïra pour une imminente solution.

**S. B.**

**EL MAIEN (AÏN DEFLA)**

**Les élèves du lycée Souidani-Boudjemaâ en grève**

***Hier, dès le début de la matinée, les 330 élèves du lycée Souidani-Boudjemaâ, de la commune d'El Maïen qui relève de la daïra de Rouïna, à 35 km au sud du chef-lieu de cette daïra, ont entamé une grève pour protester contre les conditions dans lesquelles se déroule leur scolarisation, conditions qu'ils jugent déplorables alors que le lycée a ouvert ses portes il y a seulement une année.***

Ces lycéens déplorent la présence d'une bibliothèque sans livres ni manuels, le manque de personnel adjoint d'éducation, un amphithéâtre qui tarde à être achevé, une salle des activités sportives dont l'étanchéité est une passoire et qui coule de partout, les filles internes sont hébergées dans un hangar aménagé, situé

au niveau du CEM Moufdi-Zakaria où les conditions d'hébergement sont tout aussi déplorables, une demi-pension fermée parce que le cuisinier n'a pas été encore affecté.

Selon les dires du proviseur, ce dernier a soumis tous ces problèmes à la Direction de l'éducation et ne peut faire plus.

Contacté par nos soins le directeur du secteur, M. Teboune Mahmoud-Fawzi, a affirmé que pour ce qui est de la salle de sports, elle n'a même pas été réceptionnée provisoirement et nous n'en accusons réception provisoire que si toutes les réserves sont levées par l'entreprise, titulaire du marché... et la réception définitive n'interviendra qu'un an après». Pour ce qui de l'absence de livres à la bibliothèque, le responsable du secteur a avoué que le budget est à la disposition du lycée et que c'est à la direction de l'établissement de procéder à l'acquisition des livres et autres manuels.

S'agissant de la restauration en demi-pension, M. Teboune a déclaré : «Nous avons équipé le réfectoire en mobilier, couverts et ustensiles de cuisine et nous nous apprêtons à affecter un cuisinier dans les tout prochains jours.»

La construction du lycée relève de la Direction de l'équipement de la wilaya. A ce sujet, M. Teboune ne nie pas que la réalisation de cet établissement accuse quelques retards et que la Direction de l'équipement reconnaît que l'entreprise rencontre quelques difficultés à construire dans cette région isolée, montagneuse et au relief accidenté.

**Karim O.**